

Le moulin du Rhun Du

François de BEAULIEU

A l'échelle des autres réserves du réseau, c'est sans doute l'une des plus modestes, mais, pour ceux qui l'ont visitée, elle a le charme des ruines secrètes de l'enfance et c'est l'une des rares qui aient été photographiées au début du XX^e siècle.



La gorge du Rhun Du au début du XX^e siècle : c'est surtout la lande qui est exploitée dans cette vallée encaissée. Une telle photo est impossible aujourd'hui tant la végétation a envahi le site. (Carte postale ancienne, Joncour 334).

Si ce jour-là les monts d'Arrée ne sont pas livrés au brouillard, à la pluie, à la bruine, au crachin, aux averses, à la brume, aux giboulées vous aurez quelque chance de découvrir qu'à défaut d'abriter quoi que ce soit de rare ou d'original la réserve du Rhun Du est le plus merveilleux coin de verdure moussant de rayons.

Pour la trouver, il faut s'armer d'une bonne carte I.G.N. (0617 ouest, 25000e) et viser, à 2 km de la rive sud du réservoir Saint-Michel (nommé aussi lac de Brennilis), la cote 162, à 500 m à peine au sud-ouest du village du Reun Du (c'est l'orthographe de la carte différente de celle employée sur

le cadastre), à la limite des communes de Brasparts et Loqueffret, mais sur cette dernière. Pour y parvenir, il faut suivre l'un des deux ruisseaux qui se rejoignent précisément à la cote 162. On évitera en conséquence une approche impossible par les deux crêtes situées à l'est.

Du Rhun Du au Roc'h Vran

Les ruines du moulin du Rhun Du et la parcelle triangulaire de 22 ares (E1260 du cadastre) où elles se trouvent ont été léguées à la SEPNB et sont entrées dans



La section de Morlaix de Bretagne Vivante en visite au moulin du Rhun Du.

le réseau des réserves le 1er juillet 1984, ce qui en fait notre premier site protégé dans les monts d'Arrée. L'occupation humaine est ancienne puisque la carte de Cassini, dressée au milieu du XVIII^e siècle, mentionne déjà le village du " Rundu " mais non le moulin qui n'a été construit sans doute qu'au milieu du XIX^e siècle, quand la pression démographique et les progrès de l'agriculture ont poussé à la multiplication des petits moulins.

Nous disposons de trois cartes postales (334, 483, 840) réalisées probablement vers 1910 (et au plus tard vers 1920) par François Joncour, l'éditeur photographe de Brasparts. Le contraste est saisissant pour ceux qui connaissent le site aujourd'hui presque totalement boisé. Les crêtes déchiquetées se découpent parfaitement sur l'horizon et peuvent faire l'objet d'excursions touristiques. L'une des photos, réalisée en hiver, permet de distinguer les bâtiments (dont l'étable couverte de chaume), deux charrettes, une meule de foin, deux moutons ainsi que des traces de fauche dans les landes.

En l'an 2000, les murs sont encore debout et on trouve sur le sol les fragments de la meule. Il reste aussi, près du coin sud de la parcelle, les traces d'un système de répartition de l'eau pour irriguer la prairie attenante.

Un inventaire des mousses et hépatiques a été réalisé sur le site par Philippe de Zuttere mais n'a rien révélé d'exceptionnel. Plus intéressante, la note de 1972 d'Edouard Lebeurier qui rapporte les pro-

pos d'un agriculteur né dans le village et selon lequel " la partie de rocher formant un triangle apparent sur la face ouest de l'éperon du Reun Du s'appelle chapeau du Reun Du et la pointe de ce rocher Roc'h Vran " (la roche du corbeau). Dans une cavité, l'homme a " déniché et vu souvent les corbeaux y faire leur nid ".

Noyau de résistance ?

On peut bien sûr s'interroger sur l'intérêt d'un tel site pour le réseau des réserves. Il est loin d'avoir l'étendue ou les inventaires prestigieux du Venec, du Cragou et du Vergam qui ont, depuis, souligné l'intérêt que l'association portait aux monts d'Arrée. On notera toutefois que le Rhun Du est au cœur d'un vallon boisé très encaissé, habitat non représenté dans les autres réserves. On soulignera aussi qu'il peut offrir des ressources pédagogiques intéressantes, par exemple sur la reconquête d'un site par la végétation. N'oublions pas, de plus, que la nature banale doit autant faire l'objet de nos soins que les espaces exceptionnels. Enfin, qui sait si, un jour, le site ne révélera pas des potentialités inattendues ou ne deviendra pas le noyau dur d'une résistance à un aménagement discutable ? Fort heureusement nous ne sommes pas en mesure de tout savoir des surprises que nous réservent les réserves. ■

François de BEAULIEU est conservateur bénévole des réserves des Monts d'Arrée.